

vices constitutionnels des hommes de notre temps est cet individualisme hideux qui les fait présumer de leurs forces, et leur persuade aisément que rien n'a été avant eux. Ils se croient de taille à tout refaire et sur un plan aussi nouveau qu'inouï. Le moindre spadassin de la science ou de l'art ne se croit-il pas, parfois, un esprit créateur, original à dédaigner les sentiers battus, et à se moquer de ses maîtres, bien entendu. Ces petits partisans de révolution sont des âmes qui n'ont point de culte des esprits qui n'ont point de règle. Que c'est loin des grands siècles que nous admirons, et qui ont été des siècles de foi, d'autorité et de respect, faisant honneur aux traditions du passé ! Ces vérités, je le sais bien, ne sont pas nouvelles. Du reste, si l'on peut dire : ce n'est pas nouveau, ces indices de désordre qu'on ne peut nier attestent trop souvent que c'est oublié : *Si non nova, certè oblita !* Il s'est glissé dans notre société, des erreurs nombreuses, et sur des points aussi élémentaires que fondamentaux, soit en religion, soit en morale, soit en politique. La tradition est une de ces questions qu'il importe de dégager, parfois, du faisceau commun, pour en examiner, à l'aise, la portée. Les côtés multiples, on le comprend, ne peuvent tous entrer dans le cadre d'un seul entretien.

La tradition proprement dite, soit orale soit écrite, est un moyen par lequel les enseignements et les faits se transmettent, de génération en génération. C'est la tradition orale qui a transmis, de concert avec les monuments, le souvenir des temps primitifs. Elle est l'un des fondements du catholicisme. La tradition